

1769 avril

G Mémoire sur les Dépôts et Épanchemens du
Bas ventre, causés par l'érosion que les vers font
aux intestins. Par m. noël, m^e en chirurgie
à nancy.

Il ne survient guère de dérangemens dans l'économie
animale qui ne trouvent des secours dans la chirurgie.
à la première idée qu'on se forme des affections
vermineuses internes, on ne croiroit pas que dans
certaines circonstances elles entrent dans le domaine
de nôtre art: C'est cependant ce qui arrive lorsque
la médecine ayant opposé les remèdes les plus indiqués
aux vers qui se forment dans les intestins ils ont été
inefficaces, et que les animaux ayant rongé les viscères,
il se forme un dépôt ou qu'il s'est fait dans l'abdomen
un épanchement stercoré, purulent et vermineux. à la
vérité cette maladie est assez rare; mais aussi elle a
toujours été regardée comme mortelle; il suffit qu'elle
existe, pour qu'elle soit digne de nôtre attention; et
dans le second cas, plus on est en danger plus
nous devons nous occuper à lui trouver des moyens
curatifs.

il y a des opinions différentes sur la formation des

ARC 56 n° 28



vers dans le corps humain; les uns pensent que nous naissons avec les germes ou œufs de ces insectes; d'autres soutiennent qu'ils entrent chez nous par l'air que nous respirons; d'autres enfin veulent qu'ils soient renfermés dans les aliments que nous prenons. on pourroit peut-être apporter quelques modifications à ces différents systèmes et les concilier ensemble.

Les auteurs qui ont le plus travaillé sur la matière de ces insectes, ont distingués trois sortes de vers qui peuvent habiter le canal intestinal, savoir les strongles, qui sont longs et ronds, et qui ordinairement occupent les intestins grêles; les ascarides qui sont ronds et courts, et qui pour l'ordinaire habitent le rectum; enfin le taenia ou solitaire, qui est long et plat, et qui se nourrit dans le pylore ou dans les intestins grêles. Certains auteurs ont donné le nom de cucurbitains à des vers courts et plats, qui ne sont que des portions du taenia, lorsqu'il a été rompu. Ce sont principalement ceux de la première espèce qui causent les désordres que je vais tâcher de combattre dans cet écrit.

Les vers sont construits de vaisseaux d'une ténuité extrême qu'on n'apperçoit qu'à l'aide du microscope, et qui semblent se couper en différents angles; les animaux ont le corps mamelonné, surtout vers la tête, et très

poroux: on prétend que c'est par ces diverses ouvertures
qu'ils respirent: et cela paroît probable lorsqu'on fait
attention que les médicaments amers, et huileux les tuent.
en général on peut se former une idée de la structure
du ver, comme d'un animal composé de petits cercles
transversaux, qui diminuent en allant vers les deux
extrémités de l'insecte, qui par conséquent deviennent
aiguës: c'est par elles que le ver s'insinue dans les
canaux lactés, ou corrode même et perce les membranes
des intestins.

Les vers qui ~~se~~ sont quelquefois fait jour par l'ombilic
qui a fait croire à certains praticiens qu'ils avoient
pris naissance en ce lieu; D'autres sont sortis par les
aïnes et par d'autres endroits de la circonférence du
bas ventre; D'autres enfin, et c'est la circonstance la
plus malheureuse ont causé un épanchement dans la
capacité de l'abdomen.

à l'occasion des vers du nombril, M^r. andry rapporte
dans son traité de la génération des vers, que les vers
ombilicaux sont des insectes que quelques uns estiment
venir aux nombrils des enfans, le qui les fait beaucoup
souffrir et leur cause une maigreur considérable &c.
quoique Stmuley, Sonneret, &vinggerus, assurent le fait,



et en rapportent des observations Mr. andry étoit
toujours avec raison, que les vers ombilicaux ne sont
point des insectes particuliers engendrés dans l'ombilie,
mais des vers intestinaux qui, percant les intestins
et les légumineux communs, se font un chemin jusqu'à
l'ombilie, qu'ils corrodent aussi: d'où ils retournent dans
les intestins comme la vie forestus.

grafflius dit (a) qu'ayant été appelé pour voir
un jeune homme de quinz ans qui étoit fort malade,
et qu'ayant reconnu qu'il avoit des vers, il lui fit
prendre trois matins de suite d'une poudre qu'il
composoit lui même, la quelle entraîna par les selles
plus de cent vers. le ventre non obstant cela, ne laissant
pas de demeurer dur et tendu vers le nombril, il fit
mettre dessus un cataplasme emollient, et vingt quatre
heures après plusieurs vers assez longs commencèrent à
sortir par le nombril, ce qui continua plusieurs jours.
Cependant le ventre ne diminuant point, il fit continuer
le même cataplasme, et comme c'étoit le temps des
fraises et que ce jeune homme en mangeoit beaucoup,

(a) graffl. apud guithelm. fabrie. Cent. 2 observ. 12.

il arrivoit quelques fois qu'en levant l'appareil on y
trouvoit des grains de fraises attachés: ce qui ne
pervant pas de douter que les intestins et les parties
contenantes ne fussent percées par les vers. le malade
mourut peu de jours après.

on trouve dans les auteurs plusieurs exemples semblables,
comme dans hollier (B) dans nicolas florentin (C)
dans forestus (D) et dans trincavelli. (E)

allen dans la medecine pratique écrit qu'on peut par
les observations de medecine que les vers percent quelque
fois l'estomac, les intestins, les hypochondres et les aines
et sortent par dehors. il y a plus de vingt ans, dit il,
que je tirai, du nombril vlcere d'un enfant de huit ans,
un ver rond, de la longueur de six a sept doigts. après
l'avoir levé il sortit une ou deux cuillerées de pus jaune
qui n'avoit point l'odeur des excremens. je crus,
continuer tel qu'il falloit entretenir l'ulcere: c'est pour
quoi j'y fis mettre une tente, afin d'évacuer chaque
jour la matière purulente: elle sortit pendant une
semaine et davantage, mais chaque jour en moindre

(B) hollier lib. 1 cap. 34 de morb. intern.

(C) nicol florent. lib. 1 tract. 8. § 4.

(D) forest. lib. 7. observa 75 in schol.

(E) trincav. lib. 9. 11 de viti. euv part. hum. corpo. affect.



quantité. Vingt jours après l'ulcère se desicha, sans
aucunes incommodités, et l'enfant guérit parfaitement.

Le même auteur rapporte qu'une femme de quarante cinq
ans, robuste et accoutumée à la fatigue. Sujette quelquefois
à la colique, et n'ayant aucune autre incommodité,
eut à la main gauche une tumeur grosse comme un œuf,
qu'elle croyoit être une hernie: car elle dura une année
entière avant que de souvrir: alors la malade fut
attaquée de la passion iliaque; les douleurs et le
vomissement violent firent ouvrir la tumeur, et il en
sortit une liqueur tenue et jaunâtre, de la couleur du
turbit mineral. on appella le chirurgien qui, par le
moyen de la sonde, découvrit une grande cavité: le trou
fut peu à peu dilaté par le moyen d'une éponge préparée,
et chaque jour il en sortoit de la liqueur dont on a
parlé. le dixième jour il parut à l'ouverture un ver
vivante que le chirurgien tira en présence des assistants:
il ressembloit entièrement en couleur en figure et en
grosseur aux vers des intestins. deux ou trois semaines
après on tira un autre ver semblable au premier, si ce n'est
qu'il étoit un peu plus rouge. en trois mois l'ulcère fut
guéri.

Si l'on veut en sçavoir davantage sur les vers ombilicaux,
on peut voir Schenestius, pag. 408 et 409 de ses observations. et

bonet pag. 691.

on trouve encore des Exemples récents de vers inguinaux
dans morton, hist. natur. du comté de northampton,
pag. 467.

Ambroise paré dit (f) que quelques fois les vers rongent les
intestins, en sortent et se dispersent en plusieurs endroits
du ventre, et sont cause de la mort des pauvres malades.
L'en le quosture jacque houliez; et manard, en les
épîtres livre 5. chap. 51. des maladies internes, dit qu'on a
vu des vers sortir quelques fois par les aines, s'étant eux
mêmes fait le chemin par évulsion.

au même livre, chap. 7 paré rapporte que deux chirurgiens
de verdun lui assurèrent avoir guérie une femme de cette
ville qui avoit un apotême au ventre, de l'ouverture du
quel il sortoit beaucoup de vers, gros, comme le doigt, ayant
la tête aigue, les quels lui avoient rongé les intestins, en sorte
qu'elle jétta pendant longtemps les excréments fécaux par
l'urètre, et fut guérie.

Observations dans un cadavre que nous ouvrimus mon père et moi, a
qui me l'ont villacourt près Bayon, d'un homme qui avoit été tué d'un
particuliers, coup de fusil, nous trouvâmes près de quarante vers qui
et que j'ai
envoyés au
avoient percé les intestins et qui avoient pénétré fort
l'académie roy. avant dans le mésentère, pour s'adhérer aux glandes
de chirurg.
l'année 1767

(f) liv. 10, chap. 4.



Du chyle.

au mois de mai, j'usqu'à passé celui de juillet 1766, les habitants des villages de voville, mangonville, et de la neuville, près Bayon, surtout ceux qui travailloient à la campagne, pendant des temps chauds et humides, furent atteints de fièvres putrides vermineuses. les uns jéttoient par le vomissement les vers par la bouche et par le nez; d'autres en rendoient une grande quantité par les selles. ils souffroient des irritations et des lésions si atroces dans les intestins, que la plupart en tomboient dans des mouvements épileptiques, et succomboient à la force du mal. on remarquoit qu'avant leur mort, ils avoient le ventre si gros et si gonflé qu'on auroit dit qu'ils étoient hydropiques: c'étoit même dès la naissance de ces gonflemens que les malades avoient les plus grosses crises. j'attribuai d'abord le phénomène à la résorption ou à la dissolution putride. je désirai cependant ouvrir un cadavre mort de cette cruelle maladie. j'appris par l'inspection que c'étoient des vrais épanchemens dans toute la capacité de l'abdomen occasionnés par des ouvertures que les vers avoient pratiqués, en rongant les parties; je trouvai plusieurs de ces vers adhérens aux vaisseaux lactés. je n'en voulus pas davantage pour me déterminer à

faire une ponction adantes, si j'étois appelé dans la
periode de la maladie: c'est ce qui se presenta peu de
temps après.

un jeune homme âgé de dix neuf ans, qui avoit trop
négligé les purgatifs et les contre vers, fut dans cette
position le sixième jour de la maladie; je lui fis la
ponction par le moyen du trois quarts: il en sortit une
quantité prodigieuse d'excremens stercoaux liquides
et de bile vertes d'une puanteur horrible; le malade
fut d'abord soulagé; mais comme je craignois que des
excremens plus liés ne fussent épanchés aussi, je
pratiquai le lendemain une boutonniere; qui dans
la direction longitudinale comprimoit le trou de la
ponction, et lui administrai tous les remèdes
convenable a son état. la perte de substance des
intestins s'est réparée; la capacité s'est détergée, et
le malade a été parfaitement guéri.

au mois de janvier 1767 M. pierrot, chirurgien
major de l'hôpital bourgeois de nancy, me fit voir
une fille de dix huit à vingt ans, qui, après avoir
souffert des coliques considerables, rendit par l'ombilic
beaucoup de vers, avec quantités de serosité jaunâtre,
elle fut pansée methodiquement; et comme elle
avoit le ventre gonflé et fort tendu, le medecin
lui ordonna les remèdes convenables: cette fille



recouvrer la santé.

on reconnoit l'existence des vers dans les intestins, par le dégoût et quelquefois l'appétit vorace, par l'haleine tirant sur laque, par des démangeaisons au nez, par une abondance de salive qui s'écoule de la bouche pendant la nuit. la soif est grande et la langue sèche; les yeux sont étincelants et les joues livides. les malades ont un grincement de Dents pendant le sommeil, et font des mouvements de la bouche comme pour avaler. les animaux occasionnent des vents, des tranchées violentes qui s'appaisent souvent par le manger; leur présence excite aussi des tenuesmes, des diarrhées avec des déjections blanchâtres, le vomissement, le hoquet, la toux et des frissons irréguliers; le pouls est souvent inégal et comme éffacé; les malades sont Sujets aux lyncopes et à se réveiller en sursaut; enfin ils ont quelques fois, des vertiges, le délire, des Convulsions; ils sont affectés aussi d'épilepsie, de la perte de la voix, de la paralysie &c.

Si après l'existence de la plupart de ces Symptômes et surtout de quelques uns des derniers il se forme une tumeur à la circonférence du bas ventre, il est à présumer que les vers ayant irrité et corrodé un endroit du canal intestinal, il y en a survenu une

inflammation qui étant communiquée de proche en
proche aux parties adjacentes et aux téguments
communs doit se terminer par suppuration.

Si après que les symptômes vermineux les plus
formidables se sont montrés dans toute leur intensité,
le bas ventre s'enfle et devient tendu, si l'on y sent
de la fluctuation et que le malade ait le pouls
petit et serré qu'il ait des anxiétés, des cardialgies,
des syncopes, des sueurs froides &c. on saura qu'il s'est
fait un épanchement dans la capacité de l'abdomen
par l'évotion que les vers ont causée aux intestins.

Dès que par les signes diagnostiques on est instruit qu'il
se forme un dépôt vermineux à la circonférence du
bas ventre, il faut appliquer dessus les maturatifs
les plus puissans, pour tâcher de le faire aboutir
au dehors, le plus vite possible et de fixer la matière
putride, de peur d'une déhiscence, et d'un désordre
considérable qui peut survenir dans les parties
voisines: par conséquent il convient de ne pas attendre
la parfaite maturité de ces sortes d'apothèmes, et de
les ouvrir dès qu'on y sent la moindre fluctuation.
La tumeur ouverte, il faut la panser avec un digestif
dans le quel entrera la teinture d'aloès; pendant
qu'on fera prendre par la bouche et en lavemens



Les anthelmintiques recommandés.

Si après l'apparition des symptômes formidables, causés par l'évotion que les vers font aux intestins, le bas ventre se tumesce, et qu'on y sente de l'ondulation, il ne faut pas se contenter de faire une ponction simple, mais il faut pratiquer la gastrotomie, afin de pouvoir évacuer non seulement le fluide épanché, mais aussi les matières qui ont plus de consistance, et injecter les médicaments convenables: tels qu'une décoction de petite centaurée avec le syrop d'abŷynthe. Les antivermineux seront administrés comme dans le cas précédent; et dans l'un et l'autre, il seroit bien de faire un liniment sur toute la capacité de l'abdomen: tel que le suivant: *℞* fiel de boeuf, suc d'abŷynthe et huile d'amandes ameres a parties égales.

